

LA COMPAGNIE DES BARBARES
PRÉSENTE

LA BÊTE DE DAVID HIRSON

CRÉATION FRANÇAISE
ADAPTATION MARIEM HAMIDAT
MISE EN SCÈNE : XAVIER FLORENT
ASSISTÉ DE : YVES BERTAUD
SCÉNOGRAPHIE : MARIE-CÉCILE KOLLY
CONSTRUCTION : LOUIS YERLY - WYNA GILLER
MATTHIAS LANGLOIS - JEAN-LUC GILLER
ATELIER DE L'ORME, TREYVAUX (CH)
COSTUMES : THIERRY DAFFLON
ASSISTÉ DE : HÉLÈNE EGGERTSWYLER - PAULINE
ROBERT
MAQUILLAGES : RACHEL ROGGO
LUMIÈRE : CLAUDE CURRAT
ILLUSIONS : BRUNO VITTI

AVEC

LUCILE BARBIER : MARQUISE-THÉRÈSE DU PARC
YVES BERTAUD : UN DOMESTIQUE
LAURIE CATRIX : DORINE
DAVID CLAVEL : ELOMIRE
JÉRÔME DUPLEIX : BÉJART
JEAN GODEL : LE PRINCE DE CONTI
GUILLAUME LANCESTRE : DE BRIE
GRÉGORY MONTEL : RENÉ DU PARC
SARA MORTENSEN : CATHERINE DE BRIE
MARIANNE SERRA : MADELEINE BÉJART
CÉDRIC VIEIRA : VALÈRE

LES CRITIQUES

" Avec ce panache, auquel la Compagnie des Barbares a habitué son public, La Bête est enlevée sans que vous n'aissiez un moment de répit."

Marie Emmanuelle Galfré
Le Parisien

"Voilà une jeune troupe qui ose monter une pièce ambitieuse avec une distribution nombreuse et talentueuse. Un culot que l'on aimerait trouver dans certains théâtres nationaux"

Marie Laure Atinault
Webthéa - Le journal des spectacles

"La traduction en alexandrins de Mariem Hamidat fait de cette pièce un véritable trésor de joutes rimées contemporaines."

Lise de Rocquigny
Pariscope

"Le voilà parti pour un monologue monumental -le record déteu par Cyrano est battu- , que Cédric Vieira rend passionnant, avec une maestria incroyable."

Philippe Escalier
Tatouvu.mag

"Le Barbares ont trouvé le ton juste, plein de vivacité et de truculence."

E B
La gruyère

"On ne peut qu'admirer la prouesse de l'acteur (Cedric Vieira hallucinant) capable d'inspirer une telle sympathie dans le rejet."

Nicole Manuello
France Soir

"Un vrai tour de force stylistique, jouant habilement avec le potentiel comique d'une écriture décalée."

E S
La Liberté

"Ce récit témoigne d'une réelle connaissance de la vie de Molière. Il est écrit en vers et l'on admirera son humour, dû à l'adaptatrice Mariem Hamidat."

André Lafargue
Le Parisien

"Le vocabulaire du XVIIe siècle est noyauté par la modernité, les saillies sont plaisantes et les clins d'oeil hilarants."

Catherine Robert
La Terrasse

LA BÊTE

de David HIRSON
Adaptation de Mariem Hamidat

Création française
Par La Compagnie des Barbares



Pierre Yves Duc - Agence Synapses



Tasha Ward

CONTACT :

LÉZARDS VISUELS
19, AVENUE D'ITALIE - 75013 PARIS
06.10.26.30.20
INFO@LEZARDS-VISUELS.FR



WWW.LEZARDS-VISUELS.FR

LA PIÈCE

L'ACTION SE SITUE EN 1654 À PÉZENAS. LA TROUPE DE COMÉDIENS MENÉE PAR ELOMIRE A TROUVÉ REFUGE CHEZ LE PRINCE DE CONTI ET TOUT IRAIT POUR LE MIEUX SI LE PRINCE N'AVAIT L'IDÉE DE FAIRE ENTRER DANS LA COMPAGNIE UN NOUVEAU COMÉDIEN. CETTE « TROUVAILLE » DU PRINCE, VALÈRE, N'EST AUTRE QUE LA BÊTE : INCARNATION DE LA FACILITÉ, DU MAUVAIS GOÛT, DU CLINQUANT, DU BRUIT. POURTANT *LA BÊTE* A UN ATOUT MAJEUR: LA SÉDUCTION...

LA BÊTE N'APPORTE AUCUNE RÉPONSE À CE QUE POURRAIT ÊTRE L'ART VÉRITABLE OU LA VÉRITÉ THÉÂTRALE. ELLE VIENT NOUS QUESTIONNER, VIENT NOUS DÉBUSQUER DANS NOTRE CONFORT DE SPECTATEUR ÉPRIS DE PLAISIRS IMMÉDIATS. DAVID HIRSON SE PLAÎT À NOUS FAIRE BASCULER DU CÔTÉ DE *LA BÊTE* AFIN DE NOUS FAIRE MIEUX FRÉMIR ET NOUS MÉFIER DE NOUS-MÊMES. DE SURCROÏT, IL LE FAIT AVEC FANTAISIE, DRÔLERIE ET STYLE.

DAVID HIRSON NOUS RAPPELLE QUE S'IL EST DIFFICILE DE BATTRE *LA BÊTE*, IL NE FAUT JAMAIS CESSER DE LUTTER. LE THÉÂTRE NE CESSE, DEPUIS TOUJOURS, DE LUTTER CONTRE LA FOSSILISATION DE LA PENSÉE. *LA BÊTE* EST UN APPEL – D'ACTUALITÉ – À LA RÉSISTANCE CONTRE LA JACHÈRE DE L'ESPRIT.

LA BÊTE EST LE PLUS BEL HOMMAGE QUE L'ON POUVAIT RENDRE À MOLIÈRE, DANS LE FOND COMME DANS LA FORME.

NOTES SUR *LA BÊTE*, DE XAVIER FLORENT

DAVID HIRSON REND HOMMAGE À MOLIÈRE, DANS LE FOND COMME DANS LA FORME. CERTES, DANS SA VERSION ORIGINALE, *LA BÊTE* EST COMPOSÉE EN VERS DÉCASYLLABIQUES CAR LES DIX PIEDS SONT EN ACCORD AVEC LE RYTHME DE LA LANGUE AMÉRICAINE. POUR SA TRADUCTION, IL A FALLU ADAPTER LES VERS EN ALEXANDRINS (DOUZÉ PIEDS), FORME PROPRE ET NATURELLE DU FRANÇAIS.

... *LA BÊTE* COMME SES PIEDS EST SA MISE EN FORME...

NOUS SOMMES DANS UNE SUCCESSION DE CADRES DU XVII^E SIÈCLE : LE DOMAINE DU PRINCE DE CONTI, LE THÉÂTRE DE VALÈRE, L'ALEXANDRIN, SONT AUTANT D'ÉLÉMENTS VISUELS ET POÉTIQUES QUI COMPOSENT CETTE PIÈCE AUX MULTIPLES DISCOURS SUR L'ART DRAMATIQUE. CAR IL S'AGIT BIEN D'ENTRELACER LA PENSÉE AVEC LA MISE EN IMAGE DES MOTS AFIN DE CRÉER L'HARMONIE QUI RESTITUE CLAIREMENT LE SENS. JOUANT DE L'ALEXANDRIN, VALÈRE ET ELOMIRE S'AFFRONTENT À COUPS DE VERS AUX EFFETS FACILES OU DISCURSIFS, LE PREMIER ÉTANT LA FORME, LE SECOND LE FOND. LA FORME DES VERS PERMET DONC DE RESTITUER UN PAMPHLET CONTRE LES IDÉES, ET POUR LA PENSÉE.

... *LA BÊTE* COMME ANIMAL, TOUT AUTRE QUE L'HOMME...

LA PIÈCE MET BIEN EN SCÈNE L'ANAGRAMME DU MOLIÈRE CRITIQUÉ, BAFOUÉ ET DÉTRACTÉ PAR LE BOULANGER DE CHALUSSAY DANS SON « ELOMIRE HYPOCONDRE ». JEUNE ET EN CONSTRUCTION, LE PERSONNAGE D'ELOMIRE PORTE DÉJÀ EN LUI LES SOUFFRANCES DE MOLIÈRE. MAIS NE NOUS TROMPONS PAS ! AU-DELÀ DE L'HOMMAGE AU DRAMATURGE, LE SUJET EST *LA BÊTE*. SÉDUISANTE, FACILE ET DRÔLE, ELLE NOUS ENTRAÎNE DANS LA JOIE À NOTRE PERTE. *LA BÊTE* IMMONDE, CAUCHEMAR VIVANT, QUI RÉVÈLE À ELOMIRE SES LUTTES À VENIR. CETTE QUÊTE DE LIBERTÉ DANS UNE MISE EN SITUATION PASSÉE DOIT NOUS RAPPELER L'UNIVERSALITÉ ET L'ACTUALITÉ DU PROPOS :

« CAR EN TOUT IMBÉCILE SOMMEILLE UNE BÊTE.
ON NE LA VOIT PAS BIEN, ELLE SE DISSIMULE.
ELLE ATTEND SON TRIOMPHE ET MONTRE ENFIN SA TÊTE,
QUAND LE MONDE ENTIER SE COUVRE DE RIDICULE. »

PETIT PRÉCIS SUR DAVID HIRSON ET SA *BÊTE*

DAVID HIRSON EST NÉ EN 1958 AUX ÉTATS-UNIS. SES PARENTS ONT FAIT CARRIÈRE DANS LE THÉÂTRE, SA MÈRE COMME ACTRICE ET SON PÈRE, ROGER O. HIRSON, COMME AUTEUR DE LA COMÉDIE MUSICALE PIPPIN, RÉCOMPENSÉE PAR UN TONY AWARD. DAVID HIRSON VIT À NEW YORK. IL A ÉTUDIÉ À LA « RYE COUNTRY DAY SCHOOL » AVANT DE SUIVRE LES COURS DE L'UNIVERSITÉ DE YALE, OÙ IL REÇOIT UNE MAÎTRISE D'ANGLAIS. DAVID HIRSON PRÉTEND QUE, MÊME EN AYANT UNE FAMILLE LIÉE AU THÉÂTRE, SES INSPIRATIONS LUI VIENNENT PLUS DE LA LITTÉRATURE QUE DU MONDE THÉÂTRAL.

LA BÊTE EST RESTÉE UN MOIS À BROADWAY EN 1991, OÙ ELLE OBTIENT CINQ NOMINATIONS AUX TONY AWARDS AINSI QUE PLUSIEURS RÉCOMPENSES POUR LA PIÈCE ET L'AUTEUR DONT, EN 1991, LE GEORGE OPPENHEIMER NEWSDAY PLAYWRITING AWARD, QUI RÉCOMPENSE LA MEILLEURE CRÉATION NEW-YORKAISE D'UN AUTEUR AMÉRICAIN. *LA BÊTE* SOULÈVE UN FEU DE CRITIQUES, AUSSI BIEN DITHYRAMBIQUES QU'ASSASSINES. UN GROUPE DE PERSONNALITÉS DU MONDE ARTISTIQUE, DONT JEROME ROBBINS, KATHARINE HEPBURN, JOANNE WOODWARD, HAROLD PRINCE, LIV ULLMANN, KEVIN KLINE, PETER SHAEFFER... ÉCRIT AU « NEW YORK TIMES » UNE LETTRE DE PROTESTATION POUR SOUTENIR LA PIÈCE ET DEMANDER AUX LECTEURS DE LA JUGER PAR EUX-MÊMES. GESTE EXTRAORDINAIRE DANS LE MONDE COMPLAISANT DU THÉÂTRE NEW-YORKAIS ! LES AUTEURS DE CETTE LETTRE SONT IMITÉS PAR UNE PARTIE DU PUBLIC DONT UN MEMBRE ÉCRIT MÊME : « LIRE LES CRITIQUES DE *LA BÊTE* EST COMME REGARDER QUELQU'UN ABATTRE UN OISEAU EXOTIQUE APPARU PAR MAGIE DANS UNE VOLÉE DE MOINEAUX. »

À LONDRES, EN 1992, *LA BÊTE* RENCONTRE UN VIF SUCCÈS ET REÇOIT LE LAURENCE OLIVIER AWARD POUR LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ANNÉE.



Claude Haymoz



Tasha Ward

Claude Haymoz